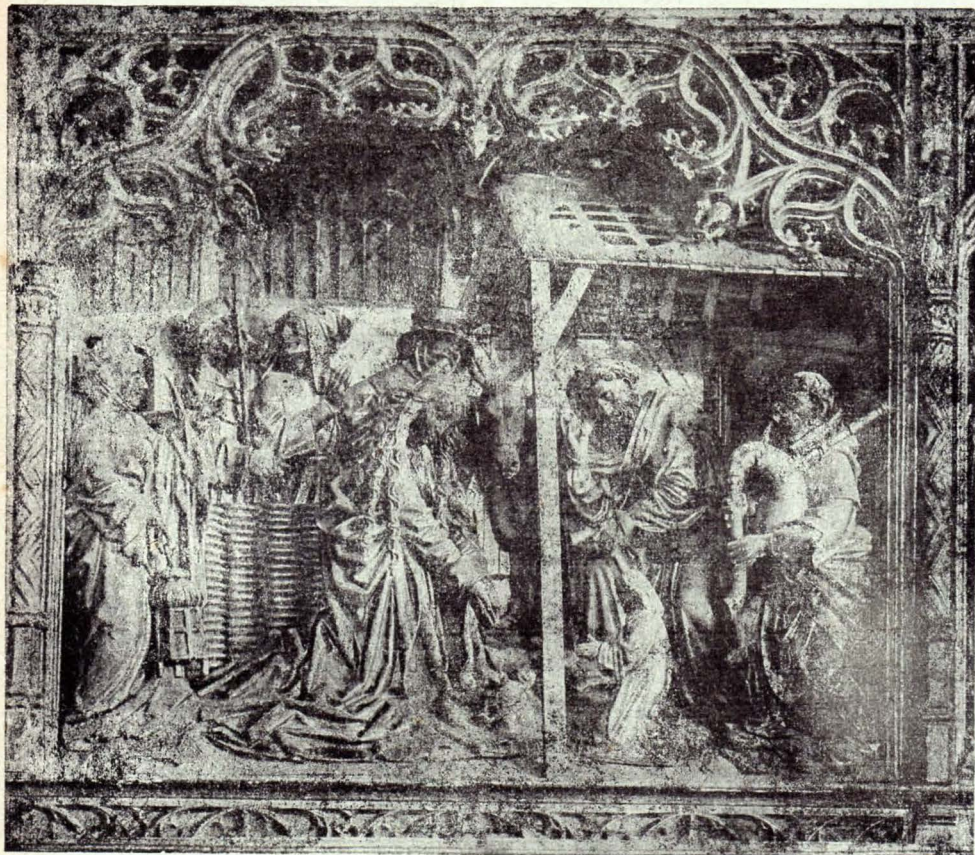




Cliché Choleau.

BREIZ SANTEL

20 Fr.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des

MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rosporden.

Loire-Inférieure : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Le N° : 20 frs.

Abonnement : 6 mois 55 frs. — 1 an 100 frs.

Edition avec supplément photographique 1 an : 300 frs.

M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection

des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. C. P. Nantes 1536-85.

Comment nous aider, comment adhérer au mouvement.

— Aux membres *actifs* il n'est demandé aucune cotisation. Ils offrent un concours bénévole.

Les membres *honoraires* ne nous aident que de leurs fonds. En nous donnant 1.000 frs, ils apportent à l'œuvre, en même temps qu'une réelle marque de sympathie, un secours efficace.

Les membres *associés* ne versent que 50 frs. mais ils ne condamnent pas leur porte après, et promettent de nous aider ensuite activement.

N. B. Les cotisations et les dons peuvent être versés en nature, notamment en matériaux de construction, produits d'entretien (peinture, mastic), outils, etc. A tous, merci.

SOMMAIRE

ss Notre-Dame de Lermen

(Bleiguen).

ss Lettre d'un lecteur

(R. Gargadennec).

Le Monument de Brancheleux

(G. Le Cler).

Communiq  s.

**et dans BREIZ SANTEL en Images
(supplément photographique de Breiz Santél);
Images de Noël**

**ABONNEZ-VOUS, RÉABONNEZ-VOUS, A L'ÉDITION COMPLÈTE
DE BREIZ-SANTEL, qui comprend BREIZ-SANTEL EN IMAGES :
1 an, 300 francs (Les « Membres Honoraires » reçoivent de
droit l'édition complète).**

Lisez chaque semaine

≡ LA BRETAGNE ≡

A PARIS - EN FRANCE ET DANS LE MONDE

— La plus forte diffusion —
des hebdomadaires bretons

Plus d'un million d'exemplaires vendus chaque année

Abonnement 1 an : 720 fr.

Spécimen gratuit sur demande

114, Champs-Élysées, PARIS

LA MAISON DE LA BRETAGNE

3, Rue du Départ, PARIS (14^e)

(PLACE DE RENNES - MÉTRO MONTPARNASSE)

TÉLÉPHONE : DAN 27-00

C. C. P. 74-44 PARIS

Ouverture : 10 h. à 12 h. et 14 à 18 h. 30
(sauf dimanches et fêtes)

Centre permanent de Renseignements et de Propagande

Séjours en BRETAGNE

Billets de chemins de fer, avions, bateaux,
réservations de places. A Paris : réservations de chambres
et de places de spectacles.

175
GARÇON!....

... UN JUS DE POMME!..

La Boisson Saine,

Joyeuse,

et Bretonne !

JUS DE POMME PASTEURISÉ

Brasserie du Bol d'OR -:- VITRÉ

Dépôt à Vannes : Ets. LE BELLER 1, Rue Thiers

Téléphone : 2-53

**FAITES TOUS VOS ACHATS
CHEZ**

DECRÉ

Le Grand Magasin de Nantes

- Déjeûnez -

- Dînez -

- Goûtez -

À son Restaurant sur la Terrasse



LIBRAIRIE LE DAULT

LIVRES ET GRAVURES SUR LA BRETAGNE

16 bis, Rue René Madec -:- QUIMPER

- Catalogue -

GARAGE RICHEMONT

CONCESSIONNAIRE " PANHARD "

J. FLOCH

35-40 - RUE RICHEMONT

VANNES

Téléphone 12-10

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au Bureau Régional de Rennes 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

ANDRÉ MAUPIN

QUINCAILLER

Rue des Chanoines

Téléphone : 3.33

VANNES

SI LES ÉTOILES NE SE MONTRAIENT AU CIEL
QU'UNE SEULE NUIT EN MILLE ANS, QUELLE NE
SERAIT PAS ALORS LA FOI ET LA RECONNAIS-
SANCE DES HOMMES, ET COMBIEN DE GÉNÉRA-
TIONS NE CONSERVERAIENT-ELLES PAS LE SOU-
VENIR ÉPERDU DE LA CITÉ DIEU AINSI RÉVÉLÉE !

(Emerson)

Les chapelles et les calvaires font encore, eux aussi,
partie de notre décor quotidien.

Est-ce une raison pour les négliger ?

Au Pays de Questembert

Croix et Chapelles en détresse

(Suite du n° 52)

Molac

Un édifice d'autre valeur historique et architecturale, c'est, ou plutôt c'était, Saint-Marc du Lermen.

Sa misère actuelle permet-elle d'entrevoir pour ce vieux monument quelque espoir d'avenir ?

Essayons tout au moins d'en évoquer le passé peu banal :

Une charte des archives de Saint-Martin de Josselin nous apprend que, vers 1128, Jacques, évêque de Vannes, confirmait la donation, faite par son prédécesseur Morvan, de l'église Saint-Cyr et Sainte Julitte à l'abbaye de Noirmoutiers. A cette confirmation s'ajoutait le don au même monastère de la chapelle « Sainte Marie de Lermenio ».

Sous le vocable de l'Assomption de la Vierge, N.-D. du Lermen vivait alors une vie active et féconde, en ce moyen-âge tant décrié, en ces siècles de fer qui furent aussi des siècles de foi. Le groupe de chapelains qui la desservait lui donnait des airs de collégiale ; de fait, le nom de chanoines leur était parfois appliqué.

La vieille maison qui avoisine de près la chapelle — à présent ruine enserrée de lierre, mais gardant encore de beaux restes d'architecture de haut style — constituait vraisemblablement une de leurs résidences.

Ces chapelains profitèrent, par la suite, du bénéfice de plusieurs chapellenies à la présentation du sire de Molac. Le desservant d'une de ces chapellenies était tenu de célébrer trois messes par semaine, les mercredi, vendredi et samedi, et avait la jouissance d'une maison et de son jardin, sis au village de Lermen. Modifiées dans leurs charges et conditions vers le milieu du XVIII^e siècle, ces chapellenies subsistèrent jusqu'à la Révolution, mais dès avant la fin de l'ancien régime, le service en fut transféré à la chapelle de Trégoat.

La cause de ce transfert était, sans nul doute, le mauvais état du bâtiment. Et il est évident que la tourmente de 93 ne fut pas pour améliorer la situation. Quoi qu'il en soit, avec celle du pays, dût s'opérer la restauration de Lermen. Est-ce

à cette occasion que fut remplacé le patronage de la Vierge par celui de saint Marc ? Toujours est-il qu'il y a quelques lustres, l'ancien archiviste Gustave Duhem pouvait ainsi décrire la chapelle :

« ... Elle comprend un vaisseau rectangulaire, flanqué au nord d'un bas-côté ouvrant sur la nef par trois arcades en plein cintre reposant sur des piles carrées. Les portes et les fenêtres sont encore flamboyantes. Sur le pignon occidental est un clocheton carré percé de deux baies en plein cintre ».

Mais depuis... l'usure, les intempéries, l'absence de subsides pour réparer à temps ont fait du bas-côté une loque, un amas de débris. Le lieu saint est maintenant voué à la « grande pitié » sur laquelle gémissait Barrès. Plus de toiture ; méconnaissables les vieilles statues de bois dont certaines gisent, séparées en plusieurs morceaux.

La grande nef, toutefois, n'est pas encore rendue à ce degré de ruine. Mais il est temps d'aviser. Il serait vraiment dommage de laisser s'en aller à vau-l'eau des beautés comme les trois arcades romanes, comme ce Christ, sans croix, mais d'une finesse remarquable, placé face à la chaire, aussi vieux peut-être que la chapelle.

Une statue des plus curieuses est heureusement hors de danger. C'est une de ces rares trinités où Sainte Anne, assise, a près d'elle, debout, Marie tenant dans ses bras l'Enfant. Mais il en est d'autres menacées, dont celle de Saint Marc, le saint patron. Et les deux vitres principales, dont l'une est à meneaux en fleur de lys, et dont l'autre n'a plus de forme, masquée presque complètement par de misérables panneaux de bois.

Il n'y a pas de temps à perdre. C'est bien l'avis du nouveau recteur de Molac, qui s'est juré de ressusciter, avec l'aide de la population, avec celle de toutes les âmes charitables qui voudront bien apporter leur contribution, de ressusciter, dis-je, ce joyau que fut dans ses beaux jours Sainte-Marie, Notre-Dame de l'Assomption, Saint-Marc de Lermen.

BLEIGUEN.

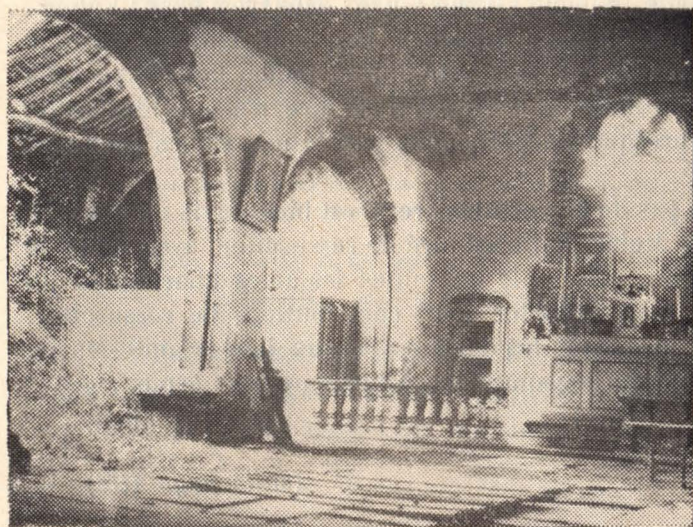
(suite page 182)

LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE DE LERMEN EN MOLAC

29 Novembre 1956



Le toit béant sur le bas-côté nord.



Notre-Dame de Lermen en Molac

... un intérieur abandonné, dévasté.



On démolit le versant nord du toit, irrécupérable.



L'équipe des ouvriers bénévoles.

Clichés
obligeamment
prêtés par
Ouest-France

(Suite de la page 179)

C'est au mois d'août dernier que notre dévoué et érudit collaborateur Bleiguen confiait à Breiz Santél ces lignes sur les « Croix et Chapelles en détresse au pays de Questembert ». Et il se trouve que la place nous a manqué dans les nos 53 et 54 pour continuer leur publication, arrêtée à ce chapitre de Notre-Dame de Lermen. Tant mieux. Nous pouvons en effet aujourd'hui conclure sur une note optimiste, car les efforts de M. l'abbé Le Cadre, le nouveau Recteur, sont bien près d'être couronnés de succès. Un comité d'action a été constitué, groupé autour du Recteur, du Maire, et de son Adjoint. Les travaux ont déjà commencé. Le 29 novembre, une première équipe bénévole (six habitants de Molac et deux envoyés du Mouvement) a défait le toit pourri du versant nord. Maintenant, les ardoises sont arrivées à pied d'œuvre, ainsi que le bois de la charpente, que l'on a commencé à monter. Le bas-côté nord de la chapelle sera transformé en petite « chapelle d'hiver » avec une salle de réunion pour les jeunes de tous les environs où fonctionnera même un atelier d'art sacré. Ainsi, au point de vue religieux comme au point de vue social, la chapelle de Lermen reprendra son antique importance. Et sous le regard des admirables vieux saints, eux aussi sauvés de la ruine, les jeunes d'aujourd'hui prendront goût à la beauté. Une belle réalisation, certes, et qui ne se fera pas sans l'aide de tous (souhaitons que beaucoup entendent cet appel). Puisse-t-elle bientôt montrer par un exemple éclatant à quel point les monuments religieux constituent l'ossature de notre province, la Bretagne sainte, Breiz Santél.

La chapelle de Trémalo. en Pont-Aven, sera sauvée

Depuis quelques temps, le comité pour la restauration de la chapelle de Trémalo, continue très activement les travaux qui vont enfin sauver ce monument, si célèbre dans la région de Pont-Aven, et même dans le monde entier, puisque le vieux Christ qui y était servi de modèle au fameux « Christ

Jaune » de Gauguin. Plusieurs revues d'art ont lancé depuis l'an dernier des appels à leurs lecteurs (cf Breiz Santél N°), la Municipalité et le Conseil Général ont accordé des subventions, tandis que M. de la Villemarqué, propriétaire, offrait des sommes importantes, et qu'un tronc placé dans la chapelle sous une coupure du *Télégramme* recueillait 50.000 frs. Mais le montant des travaux les plus urgents est évalué à trois millions... M. Botherel « Restauration de Trémalo », compte 18.244, Crédit Nantais, Pont-Aven, reçoit avec reconnaissance toutes les offrandes de ceux qui, en Bretagne ou ailleurs, s'intéressent aux monuments religieux, et en particulier à cette chapelle du Christ Jaune, dont l'effigie chante la gloire de la Bretagne Sainte jusqu'à l'Albright Art Gallery, de New-York, où est conservé le tableau de Gauguin.

Lettre d'un lecteur

Je suis allé récemment revoir l'admirable église de N. D. de Roscudon, de Pont-Croix, édifiée probablement au cours du XIII^e s. (selon les derniers examens architectoniques : il n'y a point d'archives) et dont l'influence s'est considérablement fait sentir très loin en Cornouaille sur les autres monuments religieux.

Il serait indispensable que les abords de cette église, très visitée des touristes, soient maintenus dans un état de propreté impeccable. Trop souvent, les douves du côté Nord sont parsemées d'ordures, et trop souvent également, la petite place méridionale (du fond de laquelle on jouit d'une superbe vue d'ensemble de l'édifice) est transformée en parc à voitures ou en entrepôt.

Il est grand temps par ailleurs, d'attirer l'attention des services compétents sur le fait que les valérianes ont envahi le haut du célèbre porche rayonnant : la pluie s'infiltre désormais à travers les dalles disjointes de la couverture. Mais ce qui est plus grave, c'est que l'ange de pierre qui couronne le fronton du contrefort de droite penche dangereusement sous la poussée des racines, et finira par tomber si l'on n'y veille.

On procède actuellement à la remise en place du vieux

vitrail de la grande verrière de la chapelle du Rosaire (vitrail enlevé au début de la guerre) mais ces travaux semblent traîner, car dernièrement, l'échaffaudage qui avait été installé paraissait abandonné. Le fragment de vitrail ancien, jadis au dessus de l'autel de N. D. de Pitié, n'a pas encore repris sa place, lui non plus.

A l'intérieur de l'église, il serait urgent que l'on s'occupe de l'autel du Sacré-Cœur, dont les jolis panneaux tombent en botte. Un Saint Sébastien, à droite, a déjà perdu plusieurs de ses flèches. Cet autel sert de cadre au chef-d'œuvre de sculpture sur bois du XVI^e s., d'inspiration brabançonne, dont Pont-Croix s'enorgueillit : la Cène. Ce magnifique travail aurait besoin, malgré son état de conservation remarquable, de quelques réparations de la main d'un spécialiste. Il est déplorable que cette « Cène » ne soit pas mise en valeur par un système d'éclairage convenable : dans l'ombre où elle se trouve, le visiteur l'ignore en général, et s'il la devine, il ne peut guère discerner le fini des attitudes et les couleurs admirables des visages de personnages. Je pense que si l'on craint d'enlever de son caractère religieux à ce chef d'œuvre en installant par exemple le néon, on pourrait au moins entretenir à ses côtés les flammes vacillantes de quelques bougies et satisfaire ainsi les visiteurs épris d'art.

Certes, la conservation des trésors d'art de N. D. de Rescudon — comme celle de tant de monuments remarquables et menacés de notre Bretagne — nécessitera des fonds considérables, qu'il faudra bien trouver. Ce sera difficile mais vraiment, cela en vaut la peine.

Mon but est d'attirer l'attention sur certaines détériorations, pour que l'on prenne les mesures nécessaires avant qu'il soit trop tard.

R. GARGADENNEC

Membre de la la Sté Archéologique du Finistère,
et de la S. H. A. B. (Août 1956)

Le Monument de Brancheleux en Allaire (suite du n° 53)

Pour couronner cet édifice rajeuni, il fallait une statue qui en soit digne. Elle l'est ! Œuvre du sculpteur vannetais Guy

Rouxel, elle mesure 4 mètres et est divisée en trois blocs respectivement de 1.500, 2.000 et 500 kgs. La Vierge, les mains jointes, regarde à terre. L'expression triste de son visage reflète bien la douleur immense de son cœur angoissé. La tête de la statue s'élève à 18 m. du sol. La croix de M. de Forges, déplacée, se dresse maintenant tout au pied du monument. Devant elle, un dolmen, simple table de pierre de 2^m50/1^m., peut servir d'autel. Ainsi, de son piédestal, la Vierge assiste-t-elle au sacrifice de son divin fils. L'idée est excellente.

L'inauguration de ce haut lieu marial devait consacrer la réussite de cette œuvre, au point de vue tant religieux que touristique. Le 15 août 1955, au milieu d'un « grand concours de peuple », le monument fut solennellement béni par M. le chanoine Lamour, vicaire général. Désormais Brancheleux a acquis une renommée qui ne peut aller qu'en grandissant, et deviendra un centre de pèlerinage célèbre de l'est du Morbihan Gallo.

Ce moulin-chapelle se rapproche de celui de l'Ebeaupin, à Sainte-Lumine de Coutais (cf. article de M^e Orceau dans *Breiz Santél* janvier 56). Conception quelque peu différente, sans doute, mais identité de but. Que ces exemples soient suivis ! Tant de vieilles bâtisses pourraient encore servir à la vie religieuse si nous avions cette foi qui soulève des montagnes.

G. LE CLER.

De par le Monde

Trois cent quatre vingt seize ans après sa destruction, un monastère reprend vie en Ecosse. Les moines sont revenus dans le prieuré de Pluscarden. Fondé au XIII^e siècle ce véritable chef d'œuvre de l'art médiéval fut abandonné en 1560, au moment où la Réforme s'établissait en Ecosse. Aujourd'hui, les bénédictins de Prinknash, monastère situé dans l'île de Calday, au large de la côte S-O du Pays de Galles, restaurent Pluscarden. Pierre par pierre, il remettent en état les ogives de la chapelle et du cloître. Leur travail est celui des artisans du Moyen-Age : chaque maillon est taillé dans le roc, puis

(suite couverture 3).



OFFICE BRETON DU TOURISME

C. C. P. NANTES 6.63.82

Adresse Postale : Office Breton du Tourisme, Nantes

Abonnements : saisonniers 800 fr. ; annuels (la première année) 1.600 fr.
(particulier) ; 2.100 fr. (commercial)

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Economique, Culturelle, Touristique

CAHIERS ARVOR

V. H. DEBIDOUR

LA SCULPTURE BRETONNE

Étude d'iconographie religieuse populaire
(PRIX CATENACCI)

In-4° de 350 pages, 51 hors textes reproduisent 145 sujets,
carte, couverture illustrée **2750 Frs.**, Franco **2900 Francs.**

On ne saurait trop louer V. H. Debidour, un des rares hommes qui consentent à parler d'art religieux en homme de foi et en homme raisonnable, d'avoir écrit un ouvrage dont la nouveauté tranche sur les sempiternelles redites qui se succèdent en librairie. (P. du Colombier)

Librairie Universitaire J. Plihon, Rennes.

“ AUX TRAVAILLEURS ”

André RAUD

22, Rue des Vierges -:- VANNES

Confection pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Prix Modérés

Confection pour Dames

14, Place Gambetta — VANNES



187
GALOCES, BOTTILLONS....



..... SANS HÉSITATION.

LIBRAIRIE GRASLIN

A. BELLANGER

1, Rue Voltaire -:- NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques

Ouvrages sur la Bretagne

Catalogue sur demande

GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, Rue Lafayette -:- NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »



Quel éclat!

Couverture :

Rétable de N.-D. de Kerdevot
La Nativité (XV^e siècle).

Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons

HOTEL DE VILLE - VANNES (MORBIHAN)

C.C.P. NANTES 1536-85

SUPPLÉMENT A BREIZ-SANTÉL N° 55

BREIZ SANTÉL

EN IMAGES

N° 6



Plogoff (Finistère). - NOTRE-DAME DE BON VOYAGE

Un Berger unique, à pedum (détail rare en Bretagne) figure, ici, l'Adoration surajoutée des Pasteurs.

L'âne et le bœuf ne réchauffent pas l'Enfant mais le " reconnaissent " en tant que créatures " ayant existence, vie et sentiment ".

Composition un peu compassée, mais qu'anime l'attitude, si joliment croquée sur le vif, des animaux.

40 FRS



Goulven. - NATIVITÉ - ADORATION DES MAGES

1) Thème Renaissance, mystique et naturaliste. Décor d'étable. L'Enfant, nu et nimbé, repose sur un pan du manteau de la Vierge, gracieusement inclinée, en adoration liturgique.

En face, Saint Joseph, agenouillé, appuyé sur son tau.

Survol d'angelots avec banderolle " Gloire à Dieu ".

2) Même décor. Vierge assise, tenant l'Enfant nu.

Au premier plan, Melchior s'agenouille, accoutré d'une tunique ceinturée, mais avec capuchon de cuculle et fente de dalmatique à callicule.





Gurunhuel. - ADORATION DES MAGES

L'Enfant tend les mains vers le calice que présente Melchior. Et la Vierge retient l'Enfant avec un geste de maternelle sollicitude, délicatement suggérée.

Moins fastueux, les vêtements des Mages rappellent, ici, ceux des Bergers. Noter les houeaux de Gaspard.

En arrière, Gaspard, fils de Cham, tient une navette d'encens auprès de Balthazar.

Facture pleine de finesse, à convergence homogène, très habile, vers l'Enfant.

Noter l'attitude modeste de Saint Joseph, chapeau rond en mains, s'effaçant devant les Mages.



La Chapelle-Neuve (C.-du-N.). - FUI TE EN ÉGYPT E

En résumé, ensemble de scènes profondément évocatrices, du fait même de leur inégalable simplicité d'expression.

Se haussant par dessus l'incompréhension des indifférents et, surtout, des esthètes, l'art religieux breton est — et restera — le joyau de notre Terroir.

Et, à ses adeptes, il réserve un envol vers la surnature même qui l'inspira.